

Bujumbura le 28/02/2014

Mwaramutse abagenzi (bonjour les amis) !

La précédente JET news étant inachevée, il est plus que temps de vous écrire la suite ! En effet, déjà deux mois passés sous les tropiques ! Deux mois pleins de découvertes, de rencontres, de leçons de vie, ... de vie tout court ! Quelques détails qui ne trompent pas témoignent d'ailleurs du temps passés ici : un beau bronzage agricole bien installé, certains pantalons qui se passaient de ceinture en ont désormais besoin, les mots de kirundi sont parfois plus spontanés que ceux de français, pas besoin de regarder dehors le matin pour savoir qu'aujourd'hui ce sera short et tee-shirt, je ne suis plus atteint d'hémiballisme lorsque j'entends un moustique près de mon oreille ... Vous l'aurez compris, il ne manque plus que la couleur de peau et la coupe de cheveux et l'on me confondrait presque avec un Burundais !



Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange

vous je ne pense pas conserver longtemps cette habitude qui porte gravement atteinte à ma réputation de dormeur. Cela dit, qu'il est bon de centrer sa vie tous les matins sur l'essentiel ! La journée n'en est que plus belle.

La journée, donc ! Je vous avais dit que mes activités seraient multiples. Eh bien je ne suis pas déçu ! Voici donc à quoi je consacre mon temps :

Alors concrètement à quoi est dédié mon temps ?! Toutes les journées sont très différentes, je ne tacherai donc pas d'en dresser le portrait type. Elles ont toutefois un point commun : on se lève tôt ... très très très tôt ! 5h45 (4h45 heure française), heure où même le soleil est encore couché, nous voilà à chanter tous ensemble (la voix légèrement rauque) les psaumes de l'office du jour. S'ensuit la messe, la prière personnelle et le petit déjeuner. A 8h, après presque 2h de temps spirituel, nous voilà fin prêts à démarrer une nouvelle journée ! Pour ceux me connaissant un peu, je conçois qu'il est difficile de m'imaginer debout à cette heure là. Rassurez

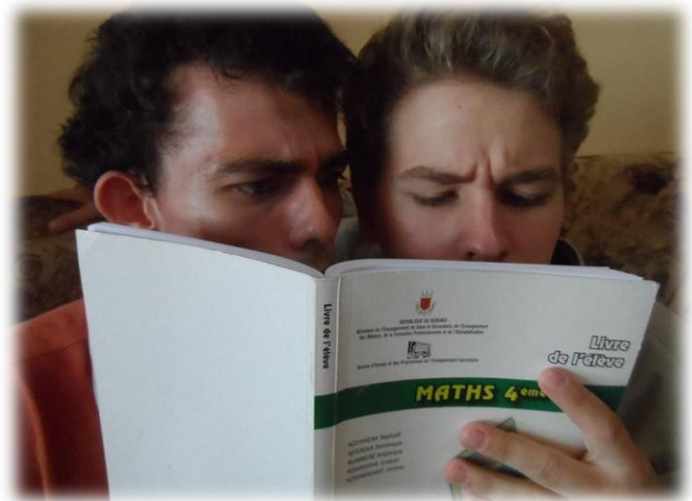
Le soutien scolaire :

Après 3 ans de médecine en France, il est tout naturel de devenir prof de maths au Burundi ... A vrai dire pas si naturel que ça ! Mais le défi est relevé ! Tous les mardis et jeudis après midi je revêts donc ma toge d'instituteur (en fait c'est juste un pantalon à la place du short, histoire de ne pas faire trop touriste) pour enseigner les mystères de la géométrie et de l'algèbre à une trentaine de 3^{ème} qui prépare le brevet ! Quelle expérience ! Etant plutôt habitué au tutorat à la fac, je trouve ça génial de



de pouvoir suivre toute une classe, de connaître chacun personnellement, de voir l'évolution avec le temps et d'essayer de les aider individuellement lors d'exercices collectifs ! Une autre différence avec le tutorat c'est le silence qu'il y a en cours ! Pour l'anecdote, à la fin de l'un de mes premiers cours où j'étais impressionné par leur discipline et leur calme, une élève vient me voir et me dit « Vous savez Pierre (j'ai beau essayer, pas moyen de retirer le « vous »), les élèves qui viennent pour mettre le bazar, il ne faut pas hésiter à les mettre dehors ! » Hahaha ! Difficile de paraître sérieux dans des moments comme ça !

Petite particularité : le programme de maths au Burundi est le même que le programme Belge ... en 1960 ! Conséquence : c'est parfois super dur ! Ils étudient des choses en 3^{ème} que l'on ne voit même pas au lycée en France ! Avec Germain nous nous sommes plusieurs fois pris la tête pendant un moment sur des exercices de géométrie pour finalement regarder la correction. Germain, lui, de son côté, s'occupe des terminales S et en profite pour parfaire ses connaissances sur les primitives qu'il a étudiées à la fac. Je suis donc bien content d'être du côté des collégiens ! En tout cas nos élèves sont vraiment soucieux de réussir, c'est donc stimulant pour bien préparer nos cours et donner le meilleur de nous même !



« Le carré de la hauteur relative à l'hypoténuse d'un triangle rectangle est égal au produit des projections orthogonales des côtés du secteur angulaire droit sur l'hypoténuse » (authentique !)

A noter qu'il y a tout de même une petite différence avec le programme Belge. En effet, dans les exercices ce ne sont pas Paul, Jean ni Michel qui vont au marché mais bien Bonaventure, Alfonse et Fulgence.

Le dispensaire :

Je vous avais parlé de travailler dans un centre psychiatrique, mais finalement on m'a proposé à la place d'être au service dans un dispensaire médical tenue par les Sœurs de Calcutta. J'en suis très heureux ! « *Nous avons des mains pour servir et un cœur pour aimer* ». Cette citation de Mère Teresa résume très bien ce qu'il s'y vit. A peine franchissez-vous les grilles du portail bleu que vous êtes plongé dans cette ambiance de service et d'amour auprès des plus pauvres.



Du côté des hommes (dont je m'occupe), il y a trois types de résident admis : les enfants dénutris ou souffrant d'une maladie chronique (asthme, épilepsie, ...), les patients ayant une blessure infectée et ceux ayant la tuberculose. Mes missions là-bas sont donc simples : refaire les pansements, distribuer les médicaments et jouer avec les enfants souvent en manque d'affection. S'ajoute parfois laver le linge, donner à manger, repeindre les lits, aider à étaler de la pommade, trier les médicaments, ... et toute autre tâche nécessaire au bon fonctionnement du dispensaire. C'est bien simple : J'ADORE !

Il faut dire que le cadre est impressionnant ! Au lieu d'un lieu de souffrance et de maladie on découvre un lieu de joie et de paix. Alors que les plus malades jouent aux cartes ou aux dames (avec des capsules de bière !) les autres participent aux aides ménagères ou s'occupent de ceux qui ont besoin. Dès que nous arrivons les enfants courent saluer Petero et Jean-Marie (Germain a abandonné l'explication de son vrai prénom). C'est une grande joie à chaque fois !

Une des sœurs est médecin ! C'est une grande chance pour moi ! Elle m'apprend nombre de choses autant spirituelles que médicales. Je prends toujours plaisir à l'assister pour les pansements compliqués et l'examen clinique des enfants. Je suis vraiment frappé par la profondeur de leur engagement (dont certains aspects me dépassent d'ailleurs encore) !

Avant de partir n'oublions pas de dire "goodbye and thank you to Jesus" (à prononcer avec le mélodieux accent indien) et nous rentrerons le cœur joyeux avec l'envie de revenir le plus tôt possible !



Le secourisme :

Avant toute chose je vous présente Bénadine (Bédine pour les intimes) ! Etudiante en médecine, comme moi, mais bientôt thésée/diplômée (oula pas comme moi !), elle est aussi engagée dans la communauté en tant que Jeune du Chemin Neuf et s'occupe avec moi des formations de secourisme. A deux nous avons monté une petite formation de trois séances initiant aux premiers gestes qui peuvent sauver une vie. Au programme : l'étouffement, l'hémorragie externe, la perte de connaissance, l'arrêt cardiaque, les dégagements d'urgence et les brûlures !



Ne vous y trompez pas si je porte un pull c'est uniquement parce que ma chemise n'était pas repassée !

A qui les dispensons-nous ? A vrai dire là où il y a de la demande et des disponibilités. Ainsi, nous avons déjà fait des formations à des jeunes de la paroisse, à des scouts, à des jeunes de la communauté pendant une session et même à une conférence internationale sur le développement des pays de l'Afrique de l'Est ! Cette dernière était vraiment amusante, c'était durant le temps d'atelier, nous étions dans le salon de l'hôtel (les barmans en ont d'ailleurs aussi profité) et la formation était ... en anglais ! J'en garderai un excellent souvenir !



C'est très intéressant d'adapter la formation que j'ai eue à la réalité locale ! En effet ici pas de secours, pas d'ambulance, c'est la débrouille ! Par exemple il est inutile d'enseigner la PLS, il faut surtout expliquer comment emmener une personne inconsciente à l'hôpital sans qu'elle s'étouffe dans la voiture ... Ces formations sont une confirmation de plus de ma passion pour la pédagogie ! Pas de doute : ça me plaît !



En France comme au Burundi il est bon de retrouver cet esprit universel du scoutisme !



La mission jeune :

La communauté est beaucoup impliquée dans des parcours, WE, sessions, rencontres ... proposés aux jeunes. Avec Germain nous sommes donc souvent sollicités pour être au service. Monter les tentes, sortir les matelas, animer des fraternités, faire des sketches n'ont désormais plus de secret pour nous. Ces temps, souvent fatiguant pour ne rien cacher, sont aussi des lieux de rencontre privilégiés avec des jeunes du pays issus de tous les milieux. Par ailleurs la beauté de ce qu'il s'y vit vaut largement l'énergie

déployée pour ! Le WE dernier nous avons accueillis 300 jeunes 18-30 ans à la maison ! C'était un sacré moment de prière, de rencontre, de joie et de partage ! Etre au service ne nous empêche pas aussi de bien s'éclater, surtout avec les autres serviteurs que nous commençons à bien connaître !



Maintenant que je vous ai dépeint le plus gros de mes activités (vous ne croyez quand même pas que je ne fais que ça ?!) n'oublions pas notre petite rubrique mensuelle ! Aujourd'hui j'avais tout particulièrement envie de vous parler du portable au Burundi. Quelques aspects sont à noter :

Tout d'abord lorsque l'on reçoit un appel, quelque soit la situation, il faut répondre ! Elvis qui m'a expliqué cela venait de se faire raccrocher au nez suite 8 fois de suite par mes soins. Il savait que j'étais en rendez vous avec un directeur de lycée mais il voulait juste savoir où j'étais et ne comprenais pas pourquoi je ne répondais pas. On en a bien rigolé !

Ensuite ici point d'abonnement ! On achète son crédit dans la rue à des vendeurs ambulants. Pour recharger 0.20€ à 0.40€ veuillez taper les 13 chiffres inscrits sur le coupon que vous venez de gratter. Avec un peu de chance vous y arriverez du premier coup !

Enfin, vous voulez appeler un ami sur Tempo, utilisez votre carte SIM Tempo ! Vous voulez appeler un ami sur Leo, utilisez votre carte SIM Leo ! Comment gérer ? Deux possibilités : soit vous faites comme moi et galérez à changer de carte SIM à chaque fois, soit vous faites comme tout le monde c'est-à-dire un portable dans chaque poche !



Eh voilà vous en savez un peu plus maintenant ! Je suis content de vous avoir raconté tout cela car maintenant que le décor est bien posé (c'était impératif !) je vais enfin pouvoir vous faire part dans mes prochaines lettres de tout le reste ! Tous ces événements, ces anecdotes, ces aventures qui continuent de me dépayser et me faire savourer chaque moment. La suite au prochain épisode donc ! Je conclus par une expression burundaise que j'aime beaucoup pour se dire au revoir :

Turi kumwe (nous sommes ensemble).

Petero

